Globethics Repository




# Christianity in Chad (55)

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see https://www.globethics.net. Data and content policy of Globethics Repository see https://repository.globethics.net/pages/policy.

| | |
|---|---|
| Item Type | Book chapter |
| Authors | de Clermont, Jean-Arnold |
| Publisher | Regnum Books International |
| Rights | With permission of the license/copyright holder |
| Download date | 2026-11-18 08:16:58 |
| Link to Item | http://hdl.handle.net/20.500.12424/166358 |

## (55) CHRISTIANITY IN CHAD

# Jean-Arnold de Clermont

| Religion | Pop 2010 | Pct 2010 | Pop 2025 | Pct 2025 | Gr Pct 1970 2025 |
|---|---|---|---|---|---|
| Christians | 4,252,000 | 35.7% | 6,712,000 | 35.2% | 3.1% |
| Independents | 585,000 | 4.9% | 852,000 | 4.5% | 2.5% |
| African initiated | 509,000 | 4.3% | | | |
| Protestants | 1,308,000 | 11.0% | 2,100,000 | 11.0% | 3.2% |
| Evangelical churches | 750,000 | 6.3% | | | |
| Brethren | 393,000 | 3.3% | | | |
| Roman Catholics | 1,760,000 | 14.8% | 2,900,000 | 15.2% | 3.4% |
| *Evangelicals* | 1,468,000 | 12.3% | 2,309,000 | 12.1% | 3.1% |
| *Pentecostals/Charismatics* | 786,000 | 6.6% | 1,000,000 | 5.2% | 1.6% |
| Muslims | 6,554,000 | 55.1% | 11,417,000 | 59.9% | 3.8% |
| adherents of traditional African religions | 972,000 | 8.2% | 770,000 | 4.0% | -1.5% |
| Baha'is | 98,700 | 0.8% | 150,000 | 0.8% | 2.8% |
| Chinese folk-religionists | 3,800 | 0.0% | 5,000 | 0.0% | 1.9% |
| Buddhists | 1,800 | 0.0% | 3,000 | 0.0% | 3.6% |
| people professing no religion | 12,900 | 0.1% | 18,500 | 0.1% | 2.4% |
| **Total population** | **11,896,000** | **100.0%** | **19,075,000** | **100.0%** | **3.2%** |

*Source: Centre for the Study of World Christianity (CSGC), Boston, Gordon-Conwell TS*

En 1910 on ne comptait aucun chrétien au Tchad. Ils seraient aujourd'hui 22,8% de la population[1], soit 2'925'000, dont 1'283'000 protestants, 847'000 catholiques et 795'000 chrétiens 'indépendants'.

Cette progression en un siècle tient aux missions protestantes arrivées dès 1917. Les missionnaires venaient des pays du Sud (Ex Congo français ou Congo belge.) où des œuvres étaient déjà installées. Les pays d'origines des premiers missionnaires étaient l'Amérique du Nord, le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, les pays nordiques, la Suisse et l'Allemagne et en moindre pourcentage la France, jusqu'aux années 1960.Les Églises du Tchad ont vécu une extension assez rapide, manifestant un dynamisme remarquable surtout parmi les populations d'origines animistes, parmi lesquelles il y a eu de nombreuses conversions.

Les premières missions s'implantant au Tchad, ont pu chacune décider d'un 'secteur' d'évangélisation dans ce grand pays. Depuis les années 1960-70, d'autres missions se sont implantées, cette fois surtout françaises et européennes, elles ont créé nombre d'églises. Il faut remarquer que la plupart des églises de la 'seconde vague' ont été aussi des églises évangéliques. Le Tchad est un pays qui a encore peu d'églises dites 'd'initiatives africaines'.

[1] *World Christian Encyclopedia*, vol 1, ed by D. Barrett, G. Kurian, T. Johnson, 2nd ed., Oxford Unity Press, 2001, 181.

Néanmoins les églises nombreuses, ont un peu de peine à réellement travailler ensemble. Il faut saluer des actions positives, telle 'l'Entente des Églises et Missions Évangéliques du Tchad'(EEMET). Une autre initiative est celle de l'Alliance des Eglises Evangéliques de Pentecôte du Tchad (AEEPT). A ce jour les responsables de la plupart des églises regrettent de devoir lutter, contre une tendance au retour des membres d'églises vers les traditions africaines, voire une orientation à un certain syncrétisme entre pratiques évangéliques et pratiques traditionnelles. Les enseignants et théologiens s'appliquent à corriger ces dérives. Les ambitions musulmanes (une mosquée dans chaque village du Tchad) influencent le pays. Les tchadiens en général et les chrétiens également sont aussi attirés par cette religion montante. C'est un problème quotidien des églises. Il faut toutefois noter que la constitution tchadienne est délibérément laïque.

Du côté catholique, les missions sont arrivées peu après les protestantes. Mais la mission du Tchad était sous la responsabilité du vicariat catholique de Khartoum. Dès 1929, les catholiques français s'inquiétant de l'implantation protestante déclarèrent y envoyer une mission. L'église catholique dispose aujourd'hui de 6 diocèses, et d'un vicariat apostolique.

Les Eglises tant catholiques que protestantes sont toutes impliquées dans le domaine de l'éducation avec, notamment, pour les protestants, une croissance ininterrompue d'écoles protestantes depuis la dernière décennie du XXe siècle et qui prennent en charge aujourd'hui plus de 5% des enfants scolarisés dans le pays. Il faut noter l'édification du premier lycée-collège Évangélique à N'Djaména créé en 1964, et géré aujourd'hui par l'église, qui enseigne près de 1200 élèves, dont un bon nombre sont musulmans et notés comme les autres sur des devoirs de religion et de Bible.

Les activités sociales des églises sont assez récentes hormis, dès le départ, des dispensaires et écoles primaires comme moyen d'évangélisation. Depuis les années 1970, les engagements des missionnaires et des églises se sont développés dans d'autres secteurs (agriculture, nutrition, santé, microcrédit, orphelinat, etc…). Les églises s'engagent dans un certain nombre de secteurs médicaux et des membres formés s'engagent au Tchad, souvent dans le cadre des activités sociales des églises.

Il faut mentionner nombre d'Instituts Bibliques en langues vernaculaires, d'Instituts Bibliques en langue française et deux écoles de théologie, qui forment au niveau de la licence de théologie.

Un même dynamisme se manifeste dans le domaine de l'action sociale et de l'évangélisation

Les Eglises sont très attentives aux relations interreligieuses et participent chaque année à une 'journée de prière pour la paix, la cohabitation pacifique et la concorde nationale'.

## Perspectives d'avenir.

Les églises devront faire face à deux problématiques:

Les tendances internes à l'Islam à l'échelle sous régionale et internationale mettront-elles en danger la coexistence aujourd'hui pacifique des deux religions? Ceci ajouté au mouvement de renouveau dans l'arabisation du pays qui fait craindre, dans l'inconscient collectif des chrétiens, une « islamisation » du Tchad. Il y a donc là des points de tension à surveiller.

L'autre défi de l'Eglise est de pouvoir faire entendre sa voix dans l'espace public. Il lui faudrait, pour cela, se pourvoir d'une vision du monde biblique et chrétienne qui lui soit propre, en cohérence avec ses fondements, ses valeurs et sa foi. Dotée de cette ossature, elle pourra se positionner de façon pertinente en développant une force de proposition dans les différents problèmes de société touchant le pays. C'est aujourd'hui ce qui lui manque face aux visions dominantes du monde en présence. Car, entre matérialisme à l'occidentale et Islam (qui, au-delà d'être une simple spiritualité, propose une vision du monde cohérente), l'Eglise du Tchad peine à se faire entendre.